

Festival de l'Estran. La météo a gâché la fête

Publié le 23 septembre 2018 à 18h32 [VOIR LES COMMENTAIRES](#)



Imperturbable face au vent et à la pluie, l'artiste canadien Mike Schertzer a crayonné huit heures durant sur les rochers au pied du Castel, des textes de Kafka. (CHRISTIAN ANTOINE)

La 11^e édition du Festival de l'Estran, qui se déroulait ce week-end, sur les plages de Trégastel, de l'Île-Grande et de Trébeurden, a un peu pâti des conditions météo.

Un public plus clairsemé

Isabelle Fossey, qui coordonne cet événement depuis sa création, il y a dix ans, le reconnaissait, dimanche, à Tresmeur : « On a évidemment eu moins de monde que quand il fait beau ». De ce fait, la promenade n'avait pas sa fréquentation habituelle à cette heure, même si le ciel menaçant s'est gardé de verser ses mannes. Mais il faut relativiser car le collectif Entrevoir, présent près du poste de secours, a accueilli pas mal de gens le matin, alors qu'il pleuvait. Beaucoup de personnes ont participé à leur création en peignant des écailles destinées à recouvrir l'armature en fer d'un énorme poisson qui a vite pris de jolies couleurs sous le ciel gris.

Le drone cloué au sol

En revanche, d'autres performances ont été un peu écourtées, à l'image de la fresque monumentale dessinée sur le sable de Tresmeur, par J. Ben. Samedi, alors qu'il avait achevé son tracé, il n'a pas pu faire décoller le drone qu'il utilise pour immortaliser son œuvre éphémère qu'inexorablement l'effet mer effacera. Isabelle Fossey déplorait aussi ces aléas climatiques : « C'est dommage au vu de la qualité des prestations artistiques proposées cette année sur l'estran ». Mais, philosophe, elle positivait : « Les irréductibles sont quand même venus » et de donner rendez-vous au public l'an prochain.